

MANIFESTATION "ARTISTIQUE" DANS UNE SEPULTURE MÉSOLITHIQUE DE CRIMÉE

Marylise Lejeune

Toute culture matérielle véhicule une culture spirituelle qui peut d'ailleurs la précéder, l'accompagner ou la suivre et qui se traduit par la présence d'objets à caractère non utilitaire ou de "manifestations graphiques" dont le sens nous échappe. C'est particulièrement vrai pour les objets ou les graphismes retrouvés dans les sépultures, témoins qui ne sont certainement pas les fruits du hasard.

Lors d'un voyage en Italie, le professeur A. Broglio nous a montré, entre autres documents, une pierre peinte provenant de la sépulture de l'abri Villabruna A, dans les Dolomites vénitiennes (Fig. 1). Cette pierre, proche du radius, du cubitus et de la hanche droite du squelette, se trouvait en connexion avec les autres éléments de la couverture (Fig. 2).

Il s'agit d'un bloc plus ou moins parallélépipédique, aux arêtes arrondies dont les dimensions maximales sont de 34,1 x 20,8 x 9 cm. C'est uniquement sur les faces principale et latérale tournées vers le haut, c'est-à-dire visibles, que se trouve le motif peint. Les autres faces ne portent aucune décoration. C'est la raison pour laquelle A. Broglio pense que la pierre a été décorée après ou en fonction de sa mise en place, mais que, de toute façon, il existe un lien étroit entre la sépulture et la pierre décorée (Broglio 1995:856).

Sur une coloration de fond rouge-violet, le motif peint en rouge brique présente des contours nets et une symétrie bilatérale : une bande axiale formée de trois lignes parallèles, large de 13 à 16 mm, traverse toute la face principale sur sa longueur et la partage en deux parties sensiblement égales. De cette ligne partent six couples de lignes brisées dont la largeur moyenne est de 12 mm. Ces lignes brisées sont formées de deux ou plus généralement trois segments. On remarque aussi la présence d'un trait long de 7 cm au-dessus du dernier segment de la deuxième ligne brisée de gauche (Fig. 1).

La datation obtenue par C14 pour cette sépulture (c'est-à-dire pour la couche 17A) est de 12.040 ± 150 BP (Broglio 1995: 854).

En outre, A. Broglio considère que la construction d'une sorte de tumulus au-dessus de la sépulture, suggère l'intention de la signaler, voire de l'identifier. Il s'agirait donc - selon Binant - d'une "sépulture-monument," assez rare dans le Paléolithique européen. Quant à la pierre décorée, elle serait étroitement liée à la sépulture, de par la localisation même de sa décoration. Il ne s'agirait donc pas d'une simple ornementation mais plutôt d'une représentation dite schématique. A. Broglio propose d'y voir un chasseur enseveli. La bande centrale figurerait le tronc et le sexe, tandis que les lignes brisées latérales représenteraient les membres. La répétition de ceux-ci tendrait à exalter les qualités du mort et le trait au-dessus du dernier segment de la deuxième ligne brisée de gauche pourrait figurer une arme de jet.

En outre, toujours selon A. Broglio, "des comparaisons n'existent cependant ni dans le domaine épigravettien ni dans d'autres ensembles culturels du même âge, tandis que ce motif présente des affinités avec les schémas hyperanthropiques de la préhistoire récente et de la protohistoire" (Broglio 1995: 856).

Or, en examinant avec V. Cohen un document photographique de la sépulture de Fat'ma Koba (abri rocheux de la gorge de Koubalar-Déré, à environ 20 mètres au-dessus de la rivière Kabalar-Sou), nous avons remarqué la présence d'un bloc rocheux décoré d'une peinture schématique. Toutefois, ce document aurait disparu après les fouilles et c'est donc en examinant des photos d'archives prises lors de la mise au jour de la sépulture que nous avons essayé de l'analyser.

Découvert en 1927 par S.A. Trousova et S.N. Bibikov, le site (Fig. 3) commença à être fouillé par G.A. Bontch-Osmolowski qui mit au jour la sépulture d'un *Homo sapiens* de type européen, haut d'environ 1 m 70 et âgé d'une quarantaine d'années. Selon la description de Bontch-Osmolowski, ce défunt aurait été enterré sur le côté droit, en position recroquevillée, orienté S-E, au fond d'un petit puits qui fut ensuite bouché avec des pierres (Fig. 4).

Le site a livré six niveaux culturels variant du Paléolithique final au Mésolithique. Toutefois, la datation précise de cette sépulture n'a toujours pas été établie, aucune datation C14 n'ayant été effectuée. Cependant, Bontch-Osmolowski, en étudiant le matériel lithique, la mettrait en relation avec une couche tardenoisienne. Il se baserait pour cela sur le fait que la tombe reposait sur les couches épigravettiennes non perturbées 6 et 5, et qu'elle était recouverte par les couches 3 et 2, également non perturbées. Or les couches 4 à 2 seraient attribuées au Tardenoisien. Seule la couche 4 a été creusée par un puits vertical de forme ovale ($\pm 1,25 \text{ m} \times \pm 0,60 \text{ m}$) en relation avec les dimensions du corps replié, sur une profondeur d'environ 40 cm. En outre, cette couche 4 possédait trois horizons de couleurs différentes, présentant toujours une continuation dans le même ordre, même au niveau de la sépulture. La sépulture daterait donc de la période à laquelle fut creusé le puits, c'est-à-dire à la fin de la quatrième couche culturelle. Quant aux pierres recouvrant le squelette, elles seraient mises en relation avec l'horizon inférieur du puits sépulchral.

C'est précisément une de ces pierres qui a suscité notre intérêt. En comparant sa longueur à celle du crâne situé à proximité, on en déduit qu'elle peut avoir une vingtaine de centimètres de longueur pour une bonne quinzaine de centimètres de largeur. L'épaisseur n'a pu être déterminée (Fig. 5).

Comme le bloc orné de Villabruna A, elle se trouve à la droite du squelette et présente des arêtes arrondies. La peinture rouge est située sur la face supérieure, c'est-à-dire sur la face visible du bloc. Nous ignorons toutefois ce qu'il pourrait y avoir sur les autres faces. On remarque aussi que le tracé coloré est net, d'allure géométrique et organisé en plusieurs segments. Une certaine symétrie pourrait même être décelée par rapport à une ligne médiane longitudinale. Quelques petits dépôts - de calcaire ? - sont postérieurs à la peinture.

Quelle interprétation lui donner ? L'absence de datation précise pour la sépulture de Fat'ma Koba et l'extrême rareté de ces motifs peints sur des blocs rocheux associés à des sépultures, ne facilitent pas leur interprétation.

Comme à Villabruna A, il semble peu probable que la présence et le décor de cette pierre dans une sépulture bien aménagée aux dimensions du squelette replié, soient les fruits du hasard. En l'absence de tout autre mobilier, elle pourrait peut-être être en relation avec certaines qualités ou fonctions du mort, sans nécessairement y voir un chasseur avec ses attributs.

La relation peut exister aussi bien avec le mort qu'avec la mort ou la survie comme pourrait le suggérer l'utilisation de la couleur rouge, couleur de sang, ou l'allure d'"arbre de vie" du motif de Villabruna A.

Avec les datations et éléments d'attribution culturelle que nous possédons actuellement, il semblerait que le bloc peint de Villabruna A soit antérieur à celui de Fat'ma Koba, ce qui ne permet toutefois pas de prétendre - "une hirondelle ne fait pas le printemps" - à l'existence d'un courant de pensée ou de rites allant d'ouest en est.

On peut seulement constater que "dans l'art tardiglaciaire des groupes épigravettiens, indépendamment du processus unifiant de l'azilianisation, il existe en Crimée une relation avec l'art épigravettien de la Méditerranée septentrionale" (Kozłowski 1992:177).

Bibliographie

BIBIKOV, S.N., STANKO, V.N., COHEN, V. YU, 1994,
Finalniy paleolit i mezolit Gornogo Krima, Odessa.

BIBIKOV, S, STANKO, V., COHEN, V., à paraître,
Les civilisations mésolithiques de la Montagne de Crimée, ERAUL 78. Liège.

BROGLIO, A., 1995,
Les sépultures épigravettiennes de la Vénétie (Abri Tagliente et Abri Villabruna).
Dans Otte M. (éd.), *Nature et Culture. Actes du Colloque Internationale de Liège, 13-17 décembre 1993*, ERAUL 68, Vol. II, Liège, pp. 847-869.

BROGLIO, A., MONDINI, C., VILLABRUNA, A., 1992,
Un cacciatore di 12.000 anni. *Veneto III*(32) (septembre 1992), pp. 52-63.

BROGLIO, A., et al., 1992,
Immagini del Tempo. 40.000 anni di storia nella Provincia di Belluno. Exposition au
Palazzo Crepadona, Belluno, 26 août-26 octobre 1992.

KOZŁOWSKI, J.K., 1992,
L'art de la Préhistoire en Europe orientale, CNRS.

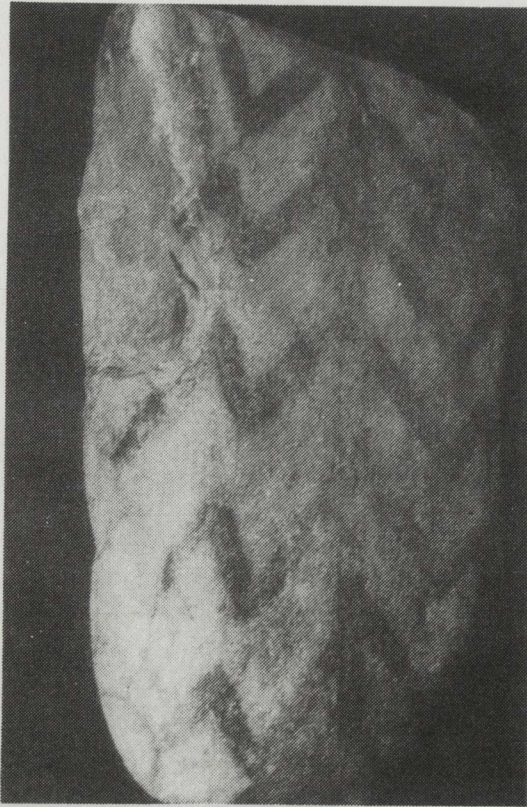


Fig. 1. Abri Villabruna A (Dolomites vénitiennes). Epigravettien. Pierre peinte d'un motif schématique rouge (Broglia *et al.* 1992:61).

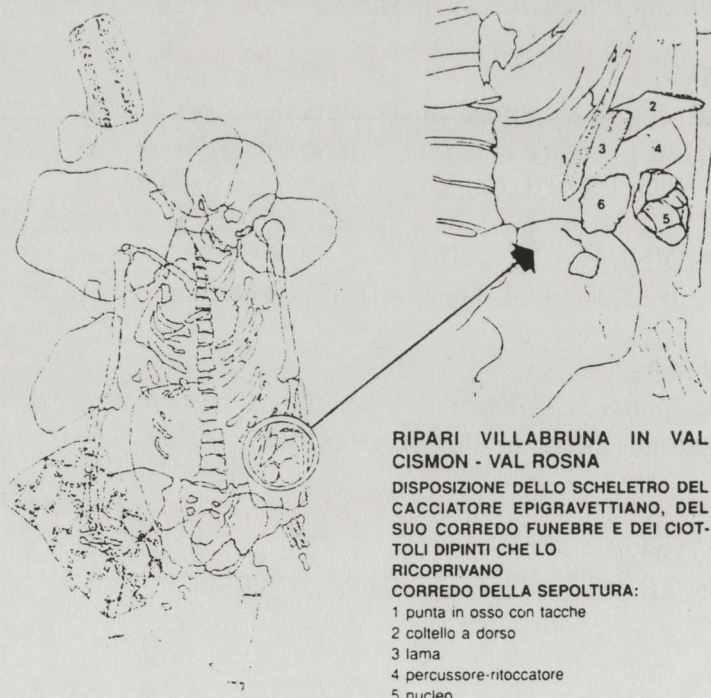


Fig. 2. Abri Villabruna A (Dolomites vénitiennes). Epigravettien. Pierre peinte en connexion avec le squelette et les autres éléments de couverture (Broglia *et al.* 1992, Belluno).



Fig. 3. Fat'ma Koba (Crimée). Vue du site (Bibikov *et al.* 1994, Fig. 28).



Fig. 4. Fat'ma Koba (Crimée). Pierre peinte en connexion avec le squelette (Bibikov *et al.* 1994, Fig. 34).



Fig. 5. Fat'ma Koba (Crimée). Pierre peinte d'un motif géométrique rouge ((Bibikov *et al.* 1994, Fig. 34).